

1ere descente du comité de suivi du déstockage « très » partiel...

Mercredi 21 mai 2014 Stocamine 8h

Rassemblement en salle de réunion, accueil de M.Rollet (et un café svp) et présentation d'une série de diapos (la plupart déjà vues lors de la Clis) par M.Roman.

Présents : Mme Rothenflug (sous-préfecture de Thann)

M.Lejeune, secrétaire général de la préfecture

MM Rollet et Roman des MDPA (Stocamine)

M.Goepfert, maire de Wittelsheim

JP Hecht, représentant du personnel CFDT

M.Eidenschenck , syndicat CGT

Y.Flory représentant des associations de la Clis

On apprend que Sondershausen n'a pas encore eu le feu vert de l'administration allemande pour recevoir les déchets de Stocamine !

Voilà qui est nouveau et inquiétant !

Alors que Sondershausen met déjà des conditions draconiennes pour reprendre les déchets, en exigeant notamment de pouvoir contrôler chaque fut et chaque big- bag chez eux sur place, il se pourrait que le pendant allemand de notre préfet refuse de donner son autorisation.

Que cela signifie-t-il ?

Toujours est-il que notre visite du fond nous a laissé une impression de « standby ».

Il y a beaucoup de monde qui circule au fond, des mineurs Polonais, des Allemands, des experts de l'Apave, des visiteurs comme nous, des mineurs MDPA qui vaquent à leur besogne, ça bouge mais on ne sait pas dans quel sens. On croise des gens qui discutent autour d'une espèce de boîte à 4,5 compartiments, le future espace de décontamination... des tables et des bancs préfigurent la future cantine du fond ...

On a quand-même pu apercevoir 2 ouvriers qui travaillaient à l'installation d'un gros ventilateur près du bloc 21.

Nous avons vu les blocs 21 et 22, concernés par le déstockage ; certes les parements s'écaillent et peuvent tomber à tout moment, leur « nettoyage » ne poserait aucun problème s'il n'y avait pas les déchets qui s'adosent contre, a expliqué M.Rollet.

Les big-bags sont encore bien rangés et sortables si l'enveloppe résiste à la traction ; les futs sont également accessibles même si certains sont déjà bien rouillés et gondolés. Les plus abimés devront être reconditionnés, on ne sait pas encore comment car Sondershausen, site de restockage en Allemagne, impose un gabarit précis et un tonnage limité.

Un mot sur les engins de Sar Mountain vus au fond : une espèce de fenwick avec un bras télescopique « d'à peu près 2 m » ! Des pinces mécaniques qui peuvent prendre les futs ou soulever les bags par leurs anses... Rien de très exceptionnel même pour des néophytes comme nous.

En face du bloc 21, le bloc 11 a été « gratté » ou rabassené pour pouvoir accueillir les big-bags de refiom qui seront déplacés pour accéder aux colis arsenic/mercure.

Certains resteront sur place en face du bloc 11, les autres seront remis dans le bloc 21 après déstockage.

Cette double manipulation n'est-elle pas superflue et risquée alors que ces big-bags de résidus d'usine d'incinération de classe 1 pourraient être ressortis dans la foulée ?

Nous avons appris que pour amener 3 à 4 big-bags de la zone de déstockage vers l'ascenseur et retour, il faut compter une heure ; combien de temps faudra-t-il pour remplir 1 camion ?

A ce rythme là, 10 années suffiront-elles pour déstocker 6 % des déchets ?

Une chose nous a paru évidente vu l'avancement quasi inexistant des travaux, rien ne sortira avant l'été, les essais à blanc n'ayant toujours pas commencé.

Et encore faudra-t-il que d'ici là le Land de Thuringe ait donné son accord...

M.Rollet a redit son opposition à cette « véritable usine à gaz » avec toutes les contraintes techniques et réglementaires qu'il rencontre.

C'est vrai, tout ce fric et cette mobilisation pour ne sortir que 6% des déchets, c'est effectivement absurde. Alors si déjà...

En deux mots, ce qui préoccupe le liquidateur M.Rollet et l'inspecteur de la Dréal M.Wolf, c'est la **sécurité** qui engage « notre **responsabilité** ».

Bref, une impression générale de flottement dans le déroulement de cette 1ère phase : on tâtonne, on cherche, on essaye ...